

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1129-365-fois-Demain.html>



I.D n° 1129 : 365 fois Demain

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 19 novembre 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

**Le présent grince.
Le passé se tait.
Le futur ne veut plus bouger.**

Rien ne va plus, décidément. Il est grand temps qu'un poète intervienne. Ce sera **Thibault Marthouret** (auquel on doit le résumé, en trois vers ci-dessus, introductif à ce qui est la situation actuelle), avec *365 + 1, Poésie d'anticipation* (sic), aux [éditions de l'Attente](#). Marthouret qu'on avait perdu de vue depuis ses premiers pas, effectués sous l'égide du *Citron Gare*, avec *En perte impure*, et qu'on retrouve trois recueils plus tard, en une démarche autrement assurée.

On pourrait s'attendre à ce que cette prise de parole poursuive peu ou prou celle, signalée ici même fin octobre ([I.D nÂ° 1125](#)), de **Greta Thunberg** et des poètes de *La Page blanche*. Même si perce une légitime inquiétude quant à demain, c'est en poète que Thibault Marthouret répond, s'empare du mot même de *Demain* pour le priver dans un premier temps de ses références immédiates, en faire tout au plus une coquille sonore avec laquelle il va jouer, la livrer à un imaginaire des plus inventifs, en dresser au bout du compte 365 portraits, à commencer par celui-ci, plutôt timide (mais c'est le début !), néanmoins déjà justement orienté :

Portrait de Demain
en ours polaire
à l'encre sympathique

Au fil des poèmes, *Demain* se transformera en *débris de fusée*, en *grain de poivre / sur une mer de lait*, en *mûre granulée, juteuse, sucrée*... Et j'ai déjà tourné la première page, je vous laisse, lecteur et lectrice, découvrir vous-même la suite de ce qui s'affirme d'abord comme un exercice d'imagination appliquée. Au fur et à mesure que se développe la construction, les poèmes – vers non mesurés – s'étoffent tout en restant pour la plupart, d'une longueur modeste, prennent substance, inventent leur propre mode d'emploi, tel que l'auteur en prend finalement conscience et peut ainsi la décrire, avec toujours la même verve :

A l'aveugle, je décoche
des traits d'humour, des traits d'esprits, des traits
très mal sentis, je tends
des perches à foison au risque d'éborgner
l'autre au bout du fil ou de désaxer
mon propre funambule, je décroche.
Le doute m'emporte.
Les silences s'embourbent.
Le marécage m'avale.
Voilà pourquoi je préfère me taire
et noyer Demain dans l'appel manqué.

Thibault Martouret mène ainsi à bien 365 livres improvisations sur le mot de *Demain*, en une démarche créative des plus convaincantes, qui lui assure désormais une place originale, pas si éloignée cependant de ces auteurs atypiques que sont ces poètes faiseurs de listes, de **Bernard Bretonnière** à **Jacques Norigeon** (pour rappel : *I.D* n° [969](#) & [1034](#)).

Post-scriptum :

Repères : Thibault Marthouret : *365 + 1 (Poésie d'anticipation)*, [Éditions de l'Attente](#) (249 rue Sainte-Catherine – 33000 Bordeaux) 184 p. 17€.

C'est par un poème de Thibault Marthouret que s'ouvre le n° 47 de la revue *Dissonances*, qui vient de paraître, sur le thème : *Après l'orage*, illustré par **Cedric Merland**. Parmi les nombreux contributeurs, **Elise Feltgen**, récente *Voix nouvelle* sur notre site, au [26 août](#) dernier.